

AUXERRE LA VILLE À PETITS PAS

Une voie nouvelle ouvrant sur l'Yonne et la cathédrale à l'intersection d'une avenue fréquentée : un angle de rue à aménager, le tissu à reprendre, la ville à prolonger. Didier Gallard et François Dardel ont pris la mesure du quartier avant de poser trois « maisons » à l'alignement de l'avenue en travaillant le socle urbain. Front de rue et respiration urbaine pour conserver l'aération du tissu : rythme des unités d'habitation, percées des placettes intercalaires offrant des vues lointaines sur la cathédrale, socle des commerces adossés au parking couvert en terrasse accessible (panorama sur la ville historique, jardin en contrebas). Assise et fonctionnalités urbaines assurées.

L'organisation en plots de petite taille permet de trouver des logements d'angle irréprochables (beaux séjours en angle). L'architecture participe de la réflexion typologique engagée dès la forme urbaine : soubassement aux alignements marqués pour affirmer la continuité sur rue, dernier niveau en attique pour rejoindre le ciel en avalant les toitures imposées par le POS, alternance du parement brique et de l'enduit. Mise en œuvre qualitative. Mesure, usage et pérennité. **FRANÇOIS LAMARRE ■**

Opération Jean-Jaurès : ensemble de 48 logements PLA (dont 20 pour étudiants, avec foyer), commerces et parking + aménagements urbains.

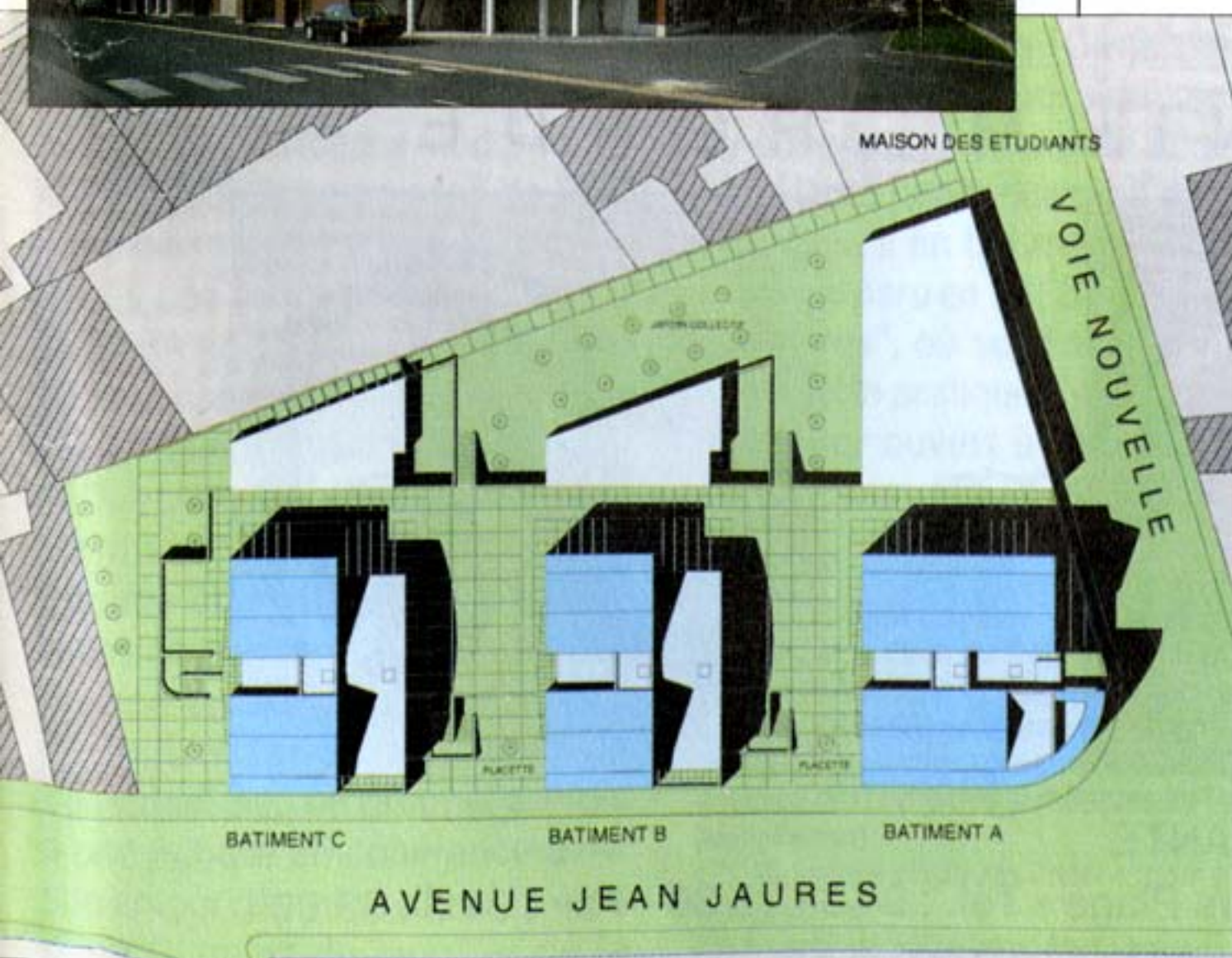
Maître d'ouvrage : OPHLM d'Auxerre.

Maîtrise d'œuvre : Didier Gallard et François Dardel, architectes.

Surfaces : 6 580 m² shob pour 3 696 m² shon (2 585 m² habitables + LCR + 48 places de parking et 362 m² de surface utile commerciale).

Montant des travaux : 21 MF TTC.

Livraison : septembre 1993.



© Hervé Abbadie

Immeuble de 4 logements et 3 ateliers d'artistes + 1 commerce pour la RVP par Frédéric Jung et Gilbert Long, architectes.
Shon : 810 m².
Coût : 7 500 F le m² de surface utile.
Chantier : décembre 1992 - décembre 1993.

PARIS XVII^e ECRAN FILTRE

Cinq bandeaux de *Tissmétal* biffent la façade du 24 de la rue Guy-Môquet : Frédéric Jung et Gilbert Long (ex-*Alter Ego*, lauréats déboutés de l'hôtel du département, à Nancy) signent leur première réalisation dans Paris. Ni lubie, ni provocation pour cet immeuble de logements et ateliers d'artistes mais une réponse à deux exigences antinomiques : respecter l'alignement sur rue et conserver la percée d'une cour mitoyenne. Derrière cet écran d'esprit cinétique, le bâti se désolidarise progressivement de la rue, logements mis en avant, fonctionnalités en retrait : spirale de la circulation extérieure (fût béton), niches des entrées (paravent bois), vide du puits de lumière... Filtre et transition, transparence et profondeur. Derrière le masque urbain, la liberté des formes imbriquées. Une émancipation requise par une programmation prônant la dissociation des fonctions habitation/profession. **FLORENCE ACCORSI ■**



© Hervé Abbadie



© Hervé Abbadie

GAGNY (93) RENAISSANCE

De la banlieue à la ville. Tel est le programme que s'est fixée l'équipe TGT des frères Treuttel et Garcias en abordant le grand ensemble de Gagny et ses marges. Après de premiers immeubles plots donnés pour « villas palladiennes », le trio familial s'empare de l'emprise d'une barre des années

soixante démolie. Le social revenant sur les lieux, TGT fait plus dense et élaboré avec un bâtiment d'angle grimpant jusqu'à R + 6 pour marquer l'entrée du quartier et assurer la transition volumétrique. Un aveu d'urbanité. Mais l'immeuble a conservé du social son économie de moyens et d'expression : répétitivité et simplicité délibérées. Sauf que cette fois ces handicaps se retournent en vertus, l'opération accédant au qualitatif par la justesse même de son propos et la qualité de sa mise en œuvre. Affaire de dessin architectural et de prestations ! Urbain, cet immeuble se souvient de ses origines. Il ne renie ni le lieu, ni la banlieue, cultivant un petit air d'Italie à la fois serein et dégagé. Et tant pis si le double niveau d'attique n'abrite pas les duplex attendus ! Il dialogue calmement avec l'espace environnant (qui n'est pas celui de la ville) et invite à la promenade. Il y a de la mémoire en lui et l'espoir d'un avenir plus urbain. **F. L. ■**

Immeuble de 51 logements PLA.
Maître d'ouvrage : SA d'Hlm TP (groupe SCIC).
Maîtrise d'œuvre : Atelier Treuttel-Garcias-Treuttel.
Surface : 4 008 m² shon.
Coût des travaux : 16 MF (valeur juin 1991).
Livraison : juillet 1993.



© Hervé Abbadie